

Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012







A retenir cette semaine :

- 35% des parcelles du réseau sont à G1 (chutes des pétales) correspondant à la phase de sensibilité vis-à-vis du sclerotinia et 13% ont même dépassé ce stade
- Les conditions climatiques actuelles et annoncées pour les prochains jours ne sont pas favorables ni au vol ni à l'activité du charançon des siliques

abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles



écophyto2018 moins, c'est mieux

SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 6
Blé	p 6
Orges	p 10
Pois	p 11
Moutarde	p 12



Prévisions météorologiques du jeudi 19 au mardi 25 avril:

Cette période va être marquée par un temps couvert le plus souvent accompagné de passages pluvieux. Les températures sont toujours en dessous des normaavec des minimales qui se situent à 4-5°C et des maximales ne dépassant pas 11-12°C. Jne remontée des températures est attendue à partir de mardi 25.-Source Météociel.

- 1. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
- 2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
- 3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
- 4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du pro-
- 5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines,

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures (www.bourgogne.chambagri.fr) ou sur www.itsap.asso.fr

Cet encadré a été rédigé par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumis à la relecture du CNE.



BOURGOGNE



Stade des colza

Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 55 parcelles (pour rappel le réseau d'observation de base est fixé à 50 parcelles). L'évolution de la croissance et du développement des plantes est fortement ralentie par les températures froides mais aussi par l'absence de pluie principalement à l'ouest de la région.

9%
11%
33%
35%
13%

Rappel: un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

Méligèthes

L'activité des méligèthes a fortement régressé. La surveillance doit être maintenue sur les parcelles les plus tardives. Pour toutes celles dont la floraison est bien engagée, il n'y a plus de risque.

Charançon de la tige du colza

Des dégâts occasionnés par les piqures de charançon sont ponctuellement visibles en culture. Ils sont ainsi signalés cette semaine sur 5 parcelles du réseau (Evry, Fouchères, Cerisiers, Chablis – 89 et La-Charité-sur-Loire – 58) où on dénombre entre 5 et 66% de tiges éclatées dans les témoins non traités.



Photo CETIOM

Dégâts de charançon de la tige :

Dès qu'un œuf de charançon est pondu dans la tige, les tissus environnants réagissent vivement. Les symptômes s'expriment, et ce d'autant plus fort que la montaison est active. La croissance de la tige est désorganisée et l'élongation contrariée. Les tiges prennent un aspect renflé et deviennent creuses. La moelle est dissociée et prend un aspect cotonneux. La tige se déforme, se tord et peut même éclater longitudinalement. La pigûre de ponte peut être observée à proximité de l'éclatement.

Pucerons cendrés du chou

37 parcelles du réseau ont fait l'objet d'une observation puceron cendré. Aucune présence n'est signalée.



BOURGOGNE

Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012

Charançons des siliques

Risque faible élevé

41 parcelles renseignées

Seulement 2 parcelles du réseau sur 36 signalent leur présence (Clamecy – 58 et Saint-Maurice-aux-Riches-Hommes – 89) alors que les parcelles sont encore à F2. Les conditions climatiques des prochains jours ne leur seront pas favorables, le vol de l'insecte étant possible à partir de 17°C.

Le charançon des siliques doit être surveillé entre les stades G2 (formation des premières siliques) et G4 (10 premières siliques bosselées) du colza. Le seuil d'intervention est de 1 charançon en moyenne pour 2 plantes.



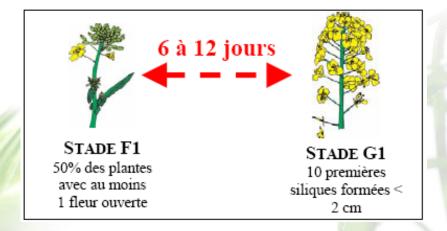
Par ailleurs, la nuisibilité du charançon des siliques est faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est très souvent insignifiante. Les lésions provoquées par les adultes peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. Les morsures constituent en effet des portes d'entrée pour un autre insecte nuisible : la cécidomyie du colza (Dasineura brassicae).

Sclerotinia

Le stade G1 est le stade qui marque le début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles et en conditions optimales, le champignon pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Ce stade n'étant pas forcément facile à repérer, il est important de bien identifier le stade F1, qui le précède. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0). Cette année on observe une très forte hétérogénéité dans les stades au sein d'une même parcelle. Si des plantes sont à G1, on trouve également d'autres plantes plus en retard n'ayant atteint que le stade E.



Il n'existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection ne peut être que préventive.



BOURGOGNE

Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012

Cependant le niveau de risque peut être évalué selon :

- · les indicateurs de pétales contaminés comme le Kit pétales,
- le nombre de culture sensible au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol soja...),
- les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes

46 kits pétales sont mis en place sur les parcelles du réseau pour identifier le risque. Les résultats des 15 kits réalisés cette semaine montrent une progression du risque dans les secteurs qui ont reçu des pluies par rapport aux 7 kits réalisés la semaine dernière (cf. tableau ci-dessous) :

Résultats des kits pétales en Bourgogne le 11 avril 2012

Lieu	Département	% de pétales contaminés
Champforgeuil	71	0
Serrigny-en-Bresse	71	0
Fixin	21	0
Marigny-les-Reullée	21	0
Comblanchien	21	12,5
Verdun-sur-le-Doubs	71	20
Franxault	21	25
Dracé	69	35
Evry	89	45

Résultats des kits pétales en Bourgogne le 18 avril 2012

Lieu	Département	% de pétales contaminés
Balot	21	2,5
Varennes-Vauzelle	58	20
Senan	89	30
Venoy	89	30
Saligny	89	30
Saxi-Bourbon	58	30
Villelangy	58	40
Baudrieres	71	40
Perceneige	89	42,5
Tonnerre	89	50
Looze	89	60
Fixin	21	60
Marigny-les-Reullée	21	62,5
Cerisiers	89	65
Ciez	58	72,5
Chablis	89	73
Fouchères	89	75
La Charité-sur-Loire	58	78



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012

Rappelons qu'on estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque à priori d'avoir une contamination des plantes engendrant une nuisibilité est élevé.

Avec le retour des pluies les contaminations ont progressé d'autant que des apothécies (organes de fructification des sclérotes) ont été observées dans plusieurs parcelles. Des kits négatifs lors d'une première mesure ont été renouvelé et sont à ce jour positifs (exemple Fixin, Marigny-les-Reullée)

C'est le climat durant toute la floraison qui favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours consécutifs pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Actuellement nous distinguons deux situations :

- parcelles ayant atteint le stade G1, (Puisaye, Val de Saône, Plaine de Dijon, Centre Nivernais, Sénonais, etc...) avec des pétales qui commencent à rester collés,
- le risque est faible pour les autres situations plus tardives (plateaux nord Côte d'Or, Yonne), mais attention aux parcelles étant à F1 F2 et qui pourraient atteindre le stade G1 dans les prochains jours.





Des attaques de sclerotinia mycélien ont pu être observées dans quelques parcelles. Cette forme d'attaque n'a rien à voir avec les contaminations issues de pétales contaminés et en aucun cas les protections réalisées en végétation agiront sur cette forme d'attaque. La présence de sclerotinia à la base des pieds a pour conséquence de fragiliser les plantes et est une nouvelle porte d'entrée au botrytis. Sur la photo ci-après on peut voir le développement de mycélium issu d'une attaque de sclerotinia et la maladie progresse sur la tige.

Photo: Hervé MARTIN - SEINE YONNE

Botrytis

On note une progression de la maladie. Sur 5 parcelles du réseau (Fouchères, Cerisiers, Evry, Carisey – 89 et la Charité-sur-Loire – 58), de 5 à 30% des pieds sont touchés.

Autres maladies

Sur les parcelles signalées les semaines précédentes avec de la cylindrosporiose, la maladie continue de progresser.

Par rapport à la semaine dernière, 3 nouvelles parcelles avec du phoma ayant provoqué des nécroses (1 à 20% des pieds) sont signalées à Cerisiers, les Bordes – 89 et Saulx-le-Duc - 21.

L'oïdium est signalé sur les mêmes parcelles que la semaine passée sans progression de la maladie.









Tournesol

Les conditions météorologiques ne sont pas très poussantes et on commence seulement à voir quelques parcelles au stade cotylédon – première paire de feuilles pour les plus avancées.



Blé tendre

Les abeilles butinent, protégeons les! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Pour les semis

Lors des semis des céréales à paille et du maïs dont les semences sont enrobées par un produit phytosanitaire systémique, veuillez respecter scrupuleusement les bonnes pratiques agricoles décrites dans la note nationale BSV intitulée « Utilisation des semences traitées avec un produit phytopharmaceutique ». L'exposition des abeilles aux poussières de semences présentes dans l'atmosphère ou déposées sur les fleurs (bords de champs, haies...) peut entraîner des conséquences graves sur la survie des colonies d'abeilles.

Si des cultures mellifères (colza, tournesol, féverole, luzerne, maïs, CIPAN...) en début de floraison ou en pleine floraison se situent à proximité des parcelles à semer, respecter les conditions d'emploi associées à l'usage des semences traitées. Ces précautions sont mentionnées sur l'étiquette des sacs de semences. Exemples : « ne pas semer par vents forts, respecter les densités de semis recommandées, ne pas laisser les sacs vides dans l'environnement... »

2. Pour les traitements en végétation

Dans les situations proches de la floraison du maïs, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 42 parcelles (10 dans l'Yonne, 9 dans la Nièvre, 14 en Côte d'Or et 9 en Saône et Loire).

Stades

La majorité des parcelles est maintenant au stade 2 nœuds. Les parcelles les plus avancées sont situées dans le Val de Saône.



BOURGOGNE





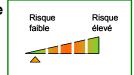
Le piétin verse

Toutes les parcelles ayant atteint le stade 2 nœuds sortent de la période de risque vis-à-vis du piétin verse. Pour les autres, minoritaires, ce risque reste à évaluer. Le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées (sur une cinquantaine de tiges) :

- Moins de 10% de tiges atteintes = ne pas intervenir.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes = rentabilité variable du traitement. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35% de tiges atteintes = traiter contre le piétin verse entre les stades épi 1 cm et 1 nœud, voire au plus tard à 2 nœuds.

Parmi les 14 parcelles, encore à 1 nœud, observées cette semaine, seules deux d'entre elles présentent des symptômes. Cette pression très modeste de la maladie est par ailleurs confortée par le modèle TOP PIETIN VERSE.

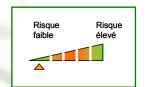
Malgré quelques pluies enregistrées ici ou la au cours des jours passés, le risque de piétin verse reste à un niveau faible.



L'oïdium

Cette maladie a fait un retour remarqué l'an dernier favorisé par des conditions sèches en début montaison. Actuellement, sur les 35 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 6 enregistrent quelques tâches d'oïdium sur le bas du feuillage, très en dessous du seuil de nuisibilité de 20% de feuilles touchées.

Le risque oïdium est faible mais à suivre au cours des semaines à venir.



La septoriose

Actuellement soumis à des amplitudes thermiques fortes, certains blés laissent apparaître des tâches sur leur feuillage. C'est le cas dans une parcelle sur deux parmi celles qui ont été observées cette semaine. Ce n'est pas de la septoriose mais, comme au cours des campagnes passées, des symptômes physiologiques. Ces derniers s'observent fréquemment sur la partie supérieure du feuillage alors que le bas de la plante est indemne de tâches. Les variétés qui extériorisent le plus ce type de symptômes sont APACHE (photo ci contre), PREMIO, AREZZO, CAPHORN et ORVANTIS.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012

D'autre part, ici et là apparaissent des symptômes de couleur lie de vin à l'extrémité des feuilles. Ce n'est toujours pas de la septoriose mais de la jaunisse nanisante transmise par des pucerons à l'automne.



Tâches physiologiques



Jaunisse nanisante

Du côté de la septoriose dont les symptômes progressent du bas vers le haut de la plante, c'est le calme plat :

- La pression d'inoculum observée depuis le début de la campagne est très faible.
- La longue période de sécheresse caractérisant le mois de mars a été défavorable au développement de la maladie.
- La période pluvieuse enregistrée au début du mois d'avril est accompagnée de températures trop froides (températures minimales sous abri < 7°C) pour provoquer le développement de la septoriose.

A partir du stade 2 nœuds, c'est l'observation de la **F4 définitive** qui conditionne l'attitude à adopter vis-à-vis de la septoriose. Au stade 2 nœuds, c'est la F2 du moment qu'il faut observer ; au stade sortie de la dernière feuille, ce sera la F3.

Méthode de notation des symptômes de septoriose et seuil de risque

<u>1^{ére} étape</u> : Prélever 20 plantes disséminées dans la parcelle et ne conserver que le maître-brin.

<u>2^{ème} étape</u>: Sur chaque maître-brin, repérer les 3 dernières feuilles déployées du moment, notées F1, F2 et F3, comme sur le schéma ci-contre.



3^{ème} étape

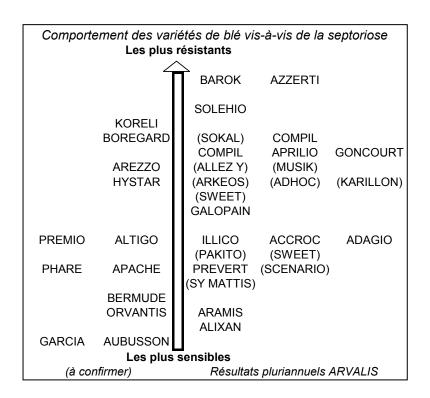
- Si le blé est à 2 nœuds, compter le nombre de F2 du moment (F4 définitive). Ramener le résultat en %.
- Si le blé est à dernière feuille pointante, faire de même en comptant non plus les F2, mais les F3 du moment (F4 définitive).

Le seuil de risque est atteint, sur variétés sensibles, quand 20% des feuilles du moment (F2 déployée à 2 nœuds et F3 déployée à dernière feuille pointante) sont touchées par la septoriose. Ce seuil s'établit à 50% sur variétés tolérantes.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012



Parmi les 20 parcelles au stade 2 nœuds, ou ayant dépassé ce stade, la moitié présente des tâches de septoriose sur la F3 visible. En revanche, seulement deux d'entre elles voient la septoriose atteindre la F2 visible (F4 définitive) avec une fréquence de feuilles touchées de 10%. Cet état des lieux est confirmé par les modèles de prévision Presept et Septolis.

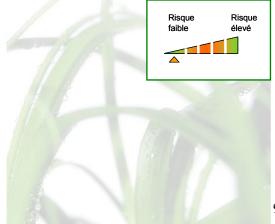
Le risque septoriose est faible quelque soit le stade des blés.

La rouille brune

A partir du stade 2 noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

29 parcelles ont fait l'objet d'une observation vis-à-vis de cette maladie. Aucune ne présente la moindre trace de la maladie.

Le risque rouille brune est faible.



Risque

élevé

Risque

faible



BOURGOGNE

Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012

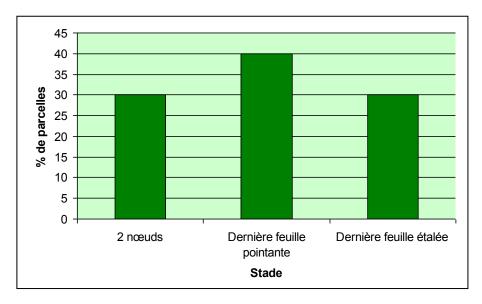


ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 21 parcelles (5 dans l'Yonne, 5 dans la Nièvre, 9 en Côte d'Or et 2 en Saône et Loire).

Stades

La majorité des parcelles voit la dernière feuille pointée voire s'étaler pour 30% des situations les plus préco-



Les maladies



L'oïdum et la rhynchosporiose sont observées à un faible niveau sans évolution par rapport à la semaine dernière.

En revanche, la situation s'est encore dégradée du côté de l'helminthosporiose teres dans la zone d'observation non traitée des parcelles (photo). Dans plus de 85% des parcelles, la maladie est identifiée sur la F3 visible des variétés les plus sensibles. Plus précisément, un peu plus de la moitié des parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité de 10% des feuilles touchées.

Concernant l'helminthosporiose teres, la clé d'entrée de l'analyse de risque est la variété. La plus sensible est ESTEREL suivie

d'un peu plus loin par ARTURIO, KETOS, AZUREL, ABONDANCE, PASSEREL, Metaxa et Salamandre.

Enfin, des premiers symptômes de rouille naine sont observés sur une parcelle au sud de la Côte d'Or. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ESTEREL, PASSEREL, VOLUME, TOUAREG, ABONDAN-CE et CERVOISE.



BOURGOGNE

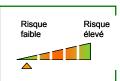
Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012

Deux cas se présentent :

- Sur les parcelles n'ayant pas reçu de traitement à ce jour, le risque est élevé et devient maximum au stade dernière feuille étalée, d'autant plus que la variété est sensible.



- Sur les parcelles ayant reçu un traitement à ce jour, le risque est faible mais devra être réévaluer à la sortie des premières barbes.





ORGES DE PRINTEMPS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 19 parcelles (7 dans l'Yonne, 4 dans la Nièvre, 8 en Côte d'Or et 0 en Saône et Loire).

Hormis une parcelle au stade épi 1 cm (Semis du 22/02 à Cosne sur Loire dans la Nièvre) toutes les parcelles sont au stade 1 à 3 talles.

L'état sanitaire de toutes ces parcelles est excellent.



POIS DE PRINTEMPS

Stades

Les 8 parcelles observées cette semaine dans l'Yonne et la Côte d'Or sont au stade 3 à 5 feuilles pour des semis de la première quinzaine de mars.

Les sitones

Le développement des sitones est favorisé par des températures moyennes supérieures à 12°C, un bon ensoleillement et un temps sec, plus particulièrement dans la phase de risque qui s'étend jusqu'au stade 6 feuilles.

Apprécier le risque :

Observer 10 plantes, choisies au hasard, espacées

les unes des autres d'au moins quelques mètres,

L'observation portera sur les morsures d'adultes sur les stipules.

Noter l'intensité de l'attaque sur les 2 stipules du bas :

0 : pas de morsures

1: de 1 à 5 morsures

2: de 5 à 10 morsures

3 : plus de 10 morsures









Le seuil de nuisibilité est fixé à 10 morsures en moyenne sur les 2 premières feuilles.

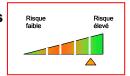
Renouveler les comptages chaque semaine, jusqu'au stade 6 feuilles.

La situation s'est encore dégradée par rapport à la semaine dernière, dans la zone non traitée d'observation : non seulement les 8 parcelles observées cette semaine présentent toutes des morsures de sitones, mais 5 d'entre elles enregistrent plus de 5 morsures par plante. La plus affectée (Gy-l'Evêque dans l'Yonne) a dépassé le seuil de nuisibilité.



Source: ARVALIS

Le risque est élevé : les pois de printemps méritent une attention soutenue vis-à-vis des sitones jusqu'au stade 6 feuilles.



Moutarde brune de printemps



Le réseau d'observation

Cette semaine 9 sur 12 ont été observées, sur la région Bourgogne, 1 dans l'Yonne, 2 en Saône et Loire et 6 en Côte d'or (2 Chatillonnais et 4 en Plaine dijonnaise).

Stade de la culture

A ce jour

50 % des parcelles sont au stade quatre feuilles (B4)

30 % des parcelles sont au stade six feuilles (B6)

20 % des parcelles sont au stade deux feuilles (B8)

Limaces

Les conditions humide de cette semaine est favorables aux limaces, cependant les plantes de moutarde se sont développées et le risque devient nul.

Altises des Crucifères

La période de risque se situe du stade levé jusqu'au stade 3 feuilles, pour la plupart des parcelles, **le risque** devient nul.

Maladies

La présence de tâche de mildiou des crucifères est signalée sur une parcelle en plaine Dijonnaise. La nuisibilité de cette maladie est quasiment nulle pour des plantes au stade rosette.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 23 du 18 avril 2012

Compte tenu de la fréquence importante de jours fériés à venir, le Bulletin de Santé du Végétal paraîtra la semaine prochaine le mercredi 25 avril 2012

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD - SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - MINOTERIE GAY - JFB APPRO - ETS RUZE - SRAL - FREDON - KRYSOP - ALTERNATIVE - SAS BRESSON - AGRIDEV - THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

